

**FRANCE CULTURE AVEC THEATRE OUVERT**

**Février à juin**

Renouant avec une partie de leur histoire, France Culture plantera ses micros au Jardin d'hiver pour enregistrer en public des pièces nouvelles choisies d'un commun accord avec Théâtre Ouvert

les lundis 27 février, 26 mars, 23 avril, 21 mai, 11 juin 2012, à 20h

**SENSIBILISATION ET FORMATION**

**mars à juin**

En partenariat avec l'Université Paris X-Nanterre et l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris : deux sessions des *Séminaire* et *Atelier de sensibilisation aux écritures contemporaines*.

**RENCONTRES**

**Traits d'union / 2è**

**Mars - avril**

en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France / département des arts du spectacle site Richelieu

Après un premier cycle de rendez-vous avec des auteurs, la saison dernière, au petit auditorium, un nouveau cycle, cette saison, dans un nouvel espace aménagé à la BnF site Richelieu : *Carte blanche* sera donnée à un metteur en scène dont le parcours est lié au service public et à la création contemporaine et qui passera le témoin à un invité de son choix.

**Patrice Chéreau** : le 5 mars  
**Alain Françon** : le 26 mars

**Jean-Pierre Vincent** : le 19 mars  
**Stanislas Nordey** : le 2 avril

*Les lundis à 18h30*

**SPECTACLE**

**9 mars au 7 avril**

*Ciel ouvert à Gettysburg*

de **Frédéric Vossier**

Editions **Théâtre Ouvert / Tapuscrit**

mise en scène **Jean-François Auguste**

avec **Thibault Lacroix, Pauline Lorillard, Anthony Paliotti, Jacques Pieiller**

*Deux hommes dans un espace sombre et clos commentent les photographies d'une femme aux poses suggestives. Très vite, l'entretien tourne à l'interrogatoire...*

Réservations / renseignements :

01 42 55 55 50

[www.theatre-ouvert.net](http://www.theatre-ouvert.net)

**Théâtre Ouvert**

Centre National des Dramaturgies Contemporaines  
subventionné par le ministère de la Culture  
et de la communication, la Ville de Paris  
et, pour l'EPAT, la Région Ile-de-France  
Jardin d'hiver - 4 bis cité Véron 75018 Paris  
[accueil@theatreouvert.com](mailto:accueil@theatreouvert.com)



**Théâtre Ouvert**

**Spectacle**

# Cancrelat

de **Sam Holcroft**

traduction **Sophie Magnaud**

mise en scène **Jean-Pierre Vincent**

dramaturgie **Bernard Chartreux**

assistante à la mise en scène **Sophie Magnaud**

scénographie et costumes **Carole Metzner**

lumières **Alain Poisson**

assisté de **Thierry Charlier**

avec **Suzanne Aubert, Daphné Biiga-Nwanak, Kim Biscaino, Sébastien Chassagne, Chloé Chaudoye, Julien Frégé, Sophie Magnaud**

Editions **Théâtre Ouvert / Tapuscrit**

coproduction

**Théâtre Ouvert, Compagnie Studio Libre**

avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National** et du **PSPBB-Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris** et avec le soutien de la **Maison Antoine Vitez** pour la traduction

*Remerciements : ADB, AVAB, Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre Nanterre-Amandiers, Céline Ahond*

**9 janvier au  
4 février 2012**

lundi à 20h (sauf le  
30 janvier), mardi à  
19h, du mercredi au  
samedi à 20h,  
matinée le samedi à  
16h (sauf les 28 jan-  
vier et 4 février)

<b>Suzanne Aubert</b>	<i>Leah</i>
<b>Daphné Biiga-Nwanak</b>	<i>Mmoma</i>
<b>Kim Biscaino</b>	<i>Beth</i>
<b>Sébastien Chassagne</b>	<i>Davey</i>
<b>Chloé Chaudoye</b>	<i>Danielle</i>
<b>Julien Frégé</b>	<i>Lee</i>
<b>Sophie Magnaud</b>	<i>Didascalies</i>

*La salle de classe de Beth, professeur de Sciences naturelles. Les élèves sont violents, cassent portes et fenêtres. On apprend peu à peu que ce pays – l'Angleterre n'est jamais nommée – est en guerre. Cette guerre « juste » va lentement investir le collège. Les élèves révisent tout de même pour leurs examens: « l'ovulation », « la sélection naturelle »...*

*Qui survivra à la catastrophe ? Les êtres les plus forts ? ou les plus adaptables... les cancrelats, par exemple ?*

*Les garçons partent, les filles restent, s'effondrent parfois.*

*Comment le vivant sortira-t-il de cette sale histoire ?*

**Sam Holcroft** débute sa carrière à 20 ans, en 2003, en intégrant le Young Writers' Group du Traverse Theatre d'Edimbourg. En 2005, elle est sélectionnée pour participer au Royal Court 50' (50 auteurs britanniques réunis pour célébrer les 50 ans du Royal Court Theatre). Depuis 2006, elle a écrit une dizaine de pièces.

*Cockroach (Cancrelat)* a été créé en 2008 au Traverse Theatre, en coproduction avec le National Theatre of Scotland, mis en scène par Vicky Featherstone.

L'écriture de Sam Holcroft, percutante, d'une efficacité remarquable, inscrit souvent dans un cadre quotidien des questions sociales et politiques brûlantes, violentes. C'est le cas dans *Cancrelat*, qui aborde la guerre à travers le quotidien de jeunes gens à l'école, et également dans sa pièce suivante, *Edgar & Annabel*, où deux terroristes, espionnés par un pouvoir omnipotent, "jouent à jouer" une vie de couple banale.

### Paris - Edimbourg - Paris

Théâtre Ouvert a rencontré Sam Holcroft lors d'un échange avec le Traverse Theatre d'Edimbourg, en 2009-2010, en partenariat avec la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale.

Le Traverse Theatre est une institution vouée exclusivement, comme Théâtre Ouvert, à la recherche et à la promotion de nouveaux auteurs.

Le principe de cet échange était le suivant : chacune des deux structures proposait à l'autre une dizaine de textes, parmi lesquels deux étaient choisis pour une résidence de traduction puis une mise en voix.

C'est ainsi que François Bégaudeau (*Le Problème*) et Lancelot Hamelin (*ALTA VILLA*) sont partis en résidence à Edimbourg, alors que Sam Holcroft (*Cancrelat*) et Linda McLean (*Fractures*) étaient accueillies à Paris pour travailler avec leurs traductrices Sophie Magnaud, Blandine Péliissier et Sarah Vermande, accompagnées d'une dramaturge, Sophie-Aude Picon.

Les deux pièces, rendent compte d'une violence très forte. Elles ont été mises en voix par Sophie Loucachevsky (*Cancrelat*) et par Jean-Christophe Saïs (*Fractures*) en 2010.

*Cancrelat* a été mise en espace par Jean-Pierre Vincent en juillet 2011 au Festival d'Avignon, en ouverture de *Théâtre Ouvert/40 ans* - coproduction *Théâtre Ouvert, Festival d'Avignon, France Culture*, action financée par la D.G.C.A (ministère de la Culture et de la Communication) et la Région Ile-de-France, avec le soutien de la SACD, de la Maison Antoine Vitez, du Traverse Theatre (Edimbourg) et du British Council.

La distribution était identique à celle du spectacle à l'exception du rôle de *Beth*, interprété par Julie Pilod.

Les pièces de Sam Holcroft et de Linda McLean ont fait l'objet de travaux propres aux modes d'action de Théâtre Ouvert avant d'être toutes deux publiées dans la collection *Tapuscrit* et d'être créées à la scène.

*Fractures* le sera en février 2013 par Stuart Seide à Lille au Théâtre du Nord et à Paris au Jardin d'hiver.

Deux parcours exemplaires, d'Edimbourg à Paris.

Théâtre Ouvert développe sa politique d'échanges internationaux amorcée depuis quelques années déjà. Après celui avec Edimbourg, durant la saison 2010-2011, il aura reçu au Jardin d'hiver des auteurs pragois, catalans, et pour la saison 2012-2013, scandinaves, selon le même processus : résidences de traduction et mises en voix de chaque pièce traduite de la langue originale en français et du français à la langue du pays invitant.

Ainsi Théâtre Ouvert, devenu Centre National des Dramaturgies Contemporaines, quarante ans après sa naissance à Avignon et trente ans après avoir emménagé au Jardin d'hiver, sous la *Terrasse des trois satrapes*, un espace ouvert à la confrontation de l'écrit au plateau, reste, sous l'impulsion d'une équipe animée par ses fondateurs, fidèle à sa mission originale et toujours singulière : **un théâtre d'essais et de création.**

## Entretien avec Jean-Pierre Vincent

*Dans l'interview ci-dessous, Jean-Pierre Vincent témoigne de ce choc de théâtre qu'a représenté pour lui la découverte de Cancrelat. Il évoque aussi son compagnonnage avec Théâtre Ouvert.*

**Vous avez mis en espace *Cancrelat* au Festival d'Avignon pour les 40 ans de Théâtre Ouvert, aux Pénitents Blancs, un lieu que vous aviez inauguré en 1971. 40 ans se sont écoulés depuis cette première mise en espace, *Le Camp du drap d'or*, de Rezvani. Quel souvenir en gardez-vous ?**

**Jean-Pierre Vincent :** Je participais au Festival d'Avignon pour la première fois de ma vie. Jean Vilar venait juste de mourir. Il s'agissait d'inaugurer, d'inventer une forme d'une économie théâtrale, dont les Attoun avaient eu l'idée : 12 jours de travail, texte à la main, pas de décor bien sûr. Personne n'avait jamais fait ça et personne n'avait jamais travaillé non plus dans cette chapelle des Pénitents Blancs. Il y avait beaucoup de premières fois. J'en ai fait une maladie. Pourtant j'en garde un souvenir ébloui ! D'une part, c'était une pièce formidable ; d'autre part, ce fut une sorte de triomphe satirique. Théâtre Ouvert a existé à ce moment-là, évidemment surtout grâce à Lucien et Micheline, mais grâce aussi à notre équipe, Jean Jourdheuil, Philippe Clévenot, Maurice Benichou, Jean Benguigui, Hélène Vincent, Geneviève Mnich, Emmanuelle Stochl... Certains moments sont des bornes dans votre vie ; cela en a été une pour Théâtre Ouvert et pour moi (pour nous) aussi. D'autant plus que la forme inaugurée ce soir-là, j'y suis resté fidèle toute ma vie. Je ne peux pas m'empêcher de temps en temps de faire une mise en espace. C'est une forme qui me provoque et me séduit. Cela m'a aidé à nettoyer ma façon de travailler la mise en scène en général. Et c'est aussi une forme qui convient mieux à certains textes.

**Lorsque je vous ai vu répéter *Cancrelat*, de Sam Holcroft, vous sculptiez - pourrait-on dire - mot après mot, phrase à phrase, silence après silence.**

C'est exactement ce que je fais pour tous les textes. Il s'agit de repérer et de traduire l'énergie propre à chaque poète dramatique, ou à chaque poème dramatique. Il faut comprendre sincèrement ce que c'est, comment c'est fait et pourquoi c'est fait comme ça, puis tirer notre créativité de l'intérieur du texte, ne pas la plaquer de l'extérieur.

(...)

A partir de cette date de 1971, sourdement d'abord, puis de façon claire, je me suis éloigné de la mise en scène comme numéro narcissique. Et c'est aussi pour cela que j'ai continué à travailler avec une équipe, à commencer par Bernard Chartreux. La question dramaturgique est au centre. Je développe de plus en plus une mise en scène assez transparente aux écritures. Je ne monte que le texte, mais je monte tout le texte. Je n'ai pas à rajouter des choses pour montrer à quel point je suis un as de la mise en scène. Je mets en scène les pièces que je choisis et je ne choisis pas n'importe quel texte. Avant de choisir la pièce de Sam Holcroft, j'ai lu, en un mois, trente textes ! J'étais en tournée avec *Les Acteurs de bonne foi*, j'ai lu férocement, à longueur de journée et *Cancrelat* est pratiquement la dernière pièce que j'ai lue. J'étais, non pas désespéré, mais circonspect, après toutes ces pièces que j'avais lues, issues de toutes les nationalités d'Europe. Quand j'ai allumé mon ordinateur pour lire cette pièce-là, je n'ai pas décramponné pendant deux heures, j'étais sous le choc. Sous le choc plutôt que sous le charme, d'ailleurs.(...)

**Il me semblait, en vous voyant travailler, qu'il y avait une attention particulière au côté vraiment littéral de la pièce de Sam Holcroft.**

Oui, bien sûr, le côté littéral ; tenter de savoir ce qui s'est passé dans la tête d'une personne qui a imaginé quelque chose qui concerne le monde entier. J'ai passé au début des années 2000 quelques années à travailler intensément sur Edward Bond et sur Jean-Luc Lagarce. Je ne suis pas écrivain, mais je porte une attention extrême au détail des textes, et je reste à chaque fois frappé par ces génies de l'écriture dramatique qui permettent d'imaginer une représentation du monde. Si vous lisez bien le texte, à un moment donné, dans un « ici » et « maintenant », il n'y a qu'une seule solution pour monter la pièce. Plus tard, ailleurs, avec d'autres acteurs, il y en aura une autre. Le tout est d'être d'une sincère et totale identification dans la recherche de l'énergie propre de ce poème dramatique-là. Il a ses lois, parle de ceci, pas de cela. Il en parle à une certaine vitesse, varie les rythmes, il rétrécit le monde et tout d'un coup l'élargit furieusement, il parle d'histoire et/ou de géographie, du conscient et/ou de l'inconscient, parfois dans la même phrase. Ces génies dramatiques m'impressionnent, me provoquent à travailler pour eux.



**Vous citez Edward Bond. Avec Sam Holcroft, on pense effectivement à Bond : c'est un théâtre de guerre, de cataclysme.**

Bien sûr. Nous n'en avons pas parlé. Elle dit que Bond n'est pas une référence pour elle, mais je pense qu'il y a une école d'écriture dans le théâtre anglais depuis Margaret Thatcher : une sorte d'esprit de la catastrophe, une lecture extraordinaire du réel par les auteurs anglais. Cela me fait penser beaucoup à Edward Bond, à Martin Crimp, et à Mark Ravenhill si différents les uns des autres par ailleurs. L'Angleterre en état de siège, c'est leur sujet...

**Entretien réalisé par Joëlle Gayot pour France Culture**

Transcription Valérie Valade  
juin 2011, réactualisé en décembre 2011

**Entretien publié en intégralité dans *Avignon-Paris*,  
en vente 2€ à la librairie du théâtre**

**Jean-Pierre Vincent** étudie au Lycée Louis-le-Grand où il rencontre, au sein du Groupe théâtral, Michel Bataillon, Jérôme Deschamps, Patrice Chéreau. Il accompagne Patrice Chéreau à Gennevilliers puis au Théâtre de Sartrouville durant les années soixante.

Puis il fonde avec Jean Jourdeuil le *Théâtre de l'Espérance* en 1972 et prend en 1975 la direction du Théâtre national de Strasbourg où il présente notamment *Germinal*, *Vichy fictions*, *Le Misanthrope*, *Palais de justice*... Il est nommé administrateur de la Comédie Française (1983-1986) qu'il choisit de quitter pour reprendre ses activités de metteur en scène et de pédagogue au sein du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il devient directeur du Théâtre des Amandiers à Nanterre (1990-2001) où il convie Stanislas Nordey en résidence entre 1995 et 1997. Il fonde en 2001 la compagnie *Studio Libre* avec Bernard Chartreux. Il met en scène plusieurs spectacles aux Théâtres de la Colline, de l'Odéon, notamment *Les Prétendants* et *Derniers remords avant l'oubli*, de Jean-Luc Lagarce, et poursuit son activité de pédagogue à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes. En 2007, il traduit et met en scène *Le Silence des communistes*, au Festival d'Avignon, ce qui signe sa treizième présence au festival en tant que metteur en scène.

Depuis 1971 et la mise en espace du *Camp du drap d'or*, de Rezvani, Jean-Pierre Vincent a dirigé à Théâtre Ouvert des mises en voix, en espace (*En r'venant d'Expo*, de Jean-Claude Grumberg, en 1973, *La Bonne vie*, de Michel Deutsch, en 1977), un spectacle (*La Nuit des chats*, de Jean-Claude Grumberg, en 1989). Il a participé aux *6 jours pour la création*, en 1988 au Jardin d'hiver, et à Villeurbanne en 2006, à *Théâtre Ouvert au TNP*.

**RENCONTRE en partenariat avec *La Quinzaine littéraire***

**Samedi 28 janvier** après la représentation de 20h :

**“La guerre, ici ou là-bas ?”**

avec **Micheline Attoun, Lucien Attoun, Monique Le Roux**  
**Edouard Signolet, Jean-Pierre Vincent**

---

**EDITIONS THEATRE OUVERT**

**Au sommaire de la brochure *Avignon-Paris* (novembre 2011) :**

**- *Avignon-Paris et retours***

un article rappelant la naissance de Théâtre Ouvert au Festival d'Avignon et son retour, en 2011, pour fêter son quarantième anniversaire

**- *Des entretiens*** avec une comédienne et deux metteurs en scène compagnons de route de Théâtre Ouvert, présent à Avignon l'été dernier et cette

saison à Paris :

**Valérie Lang**  
**Stanislas Nordey**  
**Jean-Pierre Vincent**

\*\*\*

Pour en savoir plus sur l'histoire de Théâtre Ouvert, ses modes d'action et les grandes étapes de son parcours, n'hésitez pas à demander notre ***Journal des 40 ans*** disponible à l'accueil et à la librairie du théâtre.

\*\*\*

Théâtre Ouvert, c'est aussi l'édition de pièces nouvelles, dans les collections ***Tapuscrit*** et ***Enjeux***.

Dernière parution :  
***Les Inaboutis***, d'Eric Pessan  
Tapuscrit 124, novembre 2011

A paraître en 2012:  
***Le Foie***, de François Bégaudeau  
***Choco Bé***, de Laura Tirandaz